Rendez-vous

SOPHIE LE PIVAIN

Père Georges Verger

Tombé du ciel

Huitième arrondissement parisien : un mannequin de cosmonaute accueille les convives à l'entrée du restaurant, de grandes hélices d'avion se partagent les étagères avec les maquettes de la fusée Ariane ou celles du dernier modèle d'Airbus, l'A380. Bienvenue au très chic Aéro-club de France, dans les beaux quartiers de la capitale. Le Père Georges Verger salue quelques connaissances de ce « Gotha » de l'aéronautique, et pousse la porte en habitué, à 12 h 15 pétantes, avant d'enlever sa gabardine beige et d'apparaître en uniforme impeccable : col blanc, cravate noire, épaulettes dorées, et, sur la poitrine, une croix dorée surmontant deux ailes, l'emblème des aumôniers de l'armée de l'air.

À 86 ans, le visage à peine parcheminé, l'œil rieur et le cheveu aussi court qu'un militaire d'active, le Père Verger raconte son premier saut en parachute, le 1er avril dernier – « *Ce n'était pas un poisson !* » Un beau cadeau de l'Équipe Notre-Dame dont il est responsable depuis vingt-cinq ans : « *Douze minutes de vol ascensionnel, 30 à 40 secondes de chute libre, et on ouvre le parachute à 1 500 m, pour dix minutes : on plane, on médite…* », explique-t-il en passionné – peut-être aussi en bon militaire, masquant son émotion derrière des précisions techniques.

Premier saut, mais pas baptême de l'air pour celui qui a déjà fait de l'avion, de l'ULM et même de la montgolfière. « *Il paraît même que je suis le doyen…* », sourit le « Padre », comme on l'appelle affectueusement dans l'armée. Il confie surtout qu'au-delà de ce moment « divin », ce qui l'a peut-être le plus ému, c'est l'amitié née avec l'équipage du *Pilatus*, la demande de bénédiction de la femme de l'un d'eux au restaurant *Le Looping* où ils ont poursuivi leur équipée, ou encore cette riche rencontre avec ce journaliste de *La Marne*, un journal local, qui a consacré sa une au « *curé tombé du ciel* » !

Aujourd'hui à la tête de l'association Notre-Dame-des-Ailes, l'aumônerie du monde aéronautique, militaire et civil, il en rédige chaque trimestre le bulletin, à grands coups de métaphores célestes, et ne perd pas une occasion de garder le contact avec ce monde d'en-haut qui est devenu le sien.

Aussi sensible que pudique, ce fils d'infirmière de l'armée de l'air raconte avec bonheur les événements, ou plutôt les rencontres qui l'ont conduit à ce quart de siècle au sein de la Grande Muette. Après un séminaire

DR

« *un peu chamboulé* » à cause de la guerre, passé entre Issy-les-Moulineaux, la Lozère, l'Hérault, la Garonne et la Dordogne, il est ordonné en 1951. La même année que Joseph Ratzinger, « *mais il est plus jeune de deux ans, il me doit le respect !* », s'amuse-t-il, avant de décrire une vie de ministère qui étonne par sa richesse : ses quatre premières années à la paroisse parisienne de Saint-Christophe-de-Javel, dix ans de mission ouvrière, puis, au hasard des rencontres, aumônier d'une base militaire. Le « rampant » apprend à piloter pour être au plus près de ses « paroissiens » et devient un passionné du ciel. « *Il faut rejoindre les gens dans ce qu'ils font, c'est important* », explique-t-il, émerveillé par ces années de témoignage auprès des professionnels des nuages, ce « personnel volant » pour lequel « *mentir, c'est tuer* ».

Depuis 2003, à l'âge où d'autres coulent une retraite tranquille, le Père Verger est devenu référent de l'ensemble paroissial de Villevaudé, du Pin et de Bois Fleuri, dans l'Essonne, pas très loin de l'aéroport de Roissy. Toujours actif, ce curé de campagne se réjouit de sa paroisse, qui « *a relancé la bénédiction des animaux et resacralisé les feux de la Saint-Jean* ». Chaque année, après la bénédiction du feu, une sorte de kermesse est organisée. Et cette année, le premier prix de tombola était… un baptême de l'air ! ●

À 86 ans, cet ancien aumônier militaire s'est vu offrir un saut en parachute, devenant ainsi le parachutiste le plus âgé de France.